

## Politique | Alain Rousset réélu président de la Nouvelle-Aquitaine



Ce 2 juillet, en tant que doyen de l'Assemblée régionale, c'est à Jean-Pierre Raynaud, élu socialiste de Dordogne, qu'est revenu le rôle de présider les premiers moments de la nouvelle assemblée régionale, issue du verdict des urnes des 20 et 27 juin dernier. C'est lui qui a ainsi annoncé le résultat du vote des élus régionaux, quant à la désignation du nouveau président du Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine. Sans surprise, Alain Rousset a retrouvé son siège pour un 5ème mandat qui s'étire exceptionnellement sur une durée de 6 ans et 9 mois.

A l'heure d'élire le nouveau président de l'exécutif régional les élus avaient le choix entre deux candidats. Alain Rousset pour l'Union de gauche d'une part, et Edwige Diaz, représentante du Rassemblement national, de l'autre. Sans grand suspense, c'est le président sortant, Alain Rousset qui a remporté la mise avec 109 voix contre 28 pour son adversaire. Un double score dans lequel chacun a élargi le nombre de ses soutiens mathématiques ; Alain Rousset comptant en effet 101 membres dans sa majorité composée d'élus PS, PC et PRG, et Edwige Diaz, 26 élus dans son groupe RN.

Alain Rousset est donc reconduit pour un cinquième mandat, d'une durée toute particulière puisque, afin de revenir à calendrier classique et éviter une nouvelle fois une trop grande proximité avec les élections présidentielles et législatives d'avril-mai et de juin 2027, il s'étalera sur une durée de 6 ans et 9 mois. Quasiment un an de plus que les 6 années habituelles.

Sous les applaudissements des élus régionaux, le nouveau président, ne cachant pas son « émotion extraordinaire », a donc rejoint une place qu'il connaît déjà bien, face à une assemblée régionale « considérablement renouvelée et rajeunie », a-t-il noté.

Adressant d'abord un « salut républicain et fraternel » aux candidats qui n'ont pas été élus, ainsi qu'aux têtes de listes d'une campagne qui « n'a pas été un long fleuve tranquille, et celle-ci moins que tout autre » au regard des conditions sanitaires, il est revenu sur « l'immense source de fierté » de cette victoire électorale.

Fierté mais « humilité » aussi insiste-t-il. « Je n'ignore rien des menaces et dangers qui pèsent sur nos démocraties. L'abstention record en constitue, une vive et inquiétante illustration. » Un des enjeux selon lui : « faire mieux connaître l'action publique et ses contraintes, clarifier le rôle des pouvoirs décentralisés. Le temps n'est plus à la concentration, il est à la décentralisation, il est à la dés-infantilisation de nos territoires ! La France ne risque

pas le délitement, y compris avec ses langues régionales...», appuie-t-il, en un clin d'oeil réprobateur au retoquage de la loi Morlac par les juges du Conseil constitutionnel.

## Développement économique, santé, transitions

Après avoir assuré aux groupes de l'opposition que sa porte serait « toujours ouverte », dans une logique de « co-construction » des politiques, il a évoqué quelques-unes de ses ambitions pour le mandat qui démarre. « En matière d'emploi, de développement économique, de réindustrialisation de reconquête technologique, notamment par rapport aux médicaments, nous avons mis en œuvre des actions, qu'il faut accélérer, implémenter et conclure », appuie-t-il avant de rappeler, en fait d'arme, que « 36% de l'emploi industriel net national a été créé en Nouvelle-Aquitaine ».

Autre axe mis en avant par le nouveau président: « nous devons insister sur le prendre soin. Ce sera le théâtre d'un renforcement de l'action régionale sur la santé avec pour tête d'affiche One Health qui lie en une seule santé le monde humain, animal et végétal ». En appui de ce propos, une vice-présidence à la Santé est re-créée, après avoir disparue lors de la précédente mandature. Enfin soulignant les actuelles catastrophes climatiques à travers le monde, il n'oublie pas ce sujet attendu autour du dérèglement climatique. « La transition énergétique, agricole, technologique doit être la matrice de nos politiques », indique-t-il promettant d'accélérer NéoTerra. « Notre green new deal a vocation à faire boule de neige. Il faut convaincre par la confiance sur les enjeux partagés mais aussi par l'espoir et l'espérance ».

Un sujet de la transition sur lequel s'est évidemment attaché à rebondir Nicolas Thierry, président du groupe des écologistes dans son intervention rappelant que « c'est dans ce mandat que les choses vont se jouer, pour éviter de passer les seuils de l'irréversibilité », et de souligner « la responsabilité immense, écrasante », du président de région en la matière. « Soyez à la hauteur et nous vous soutiendrons. Si vous êtes dans l'immobilisme ou le recul, nous n'aurons d'autres choix que de nous mettre sur votre route », prévient-il. Si la question du climat et des transitions qu'il impose a particulièrement et gravement été évoqué par l'élu EELV, il a aussi abordé le sujet de l'abstentionnisme lors du dernier scrutin. Un thème aussi fortement relevé par les autres présidents de groupe de l'assemblée, majorité comme opposition, dans leur prise de parole. Des présidents de groupe dont seule manquait à l'appel, Geneviève Darrieussecq, Ministre déléguée aux Anciens combattants, en déplacement auprès du Premier ministre pour la commémoration du 105ème anniversaire de la bataille de Verdun.

## 15 Vice-Présidences

Cette plénière d'installation a également été l'occasion d'acter la liste des 15 vice-présidents de l'exécutif au côté d'Alain Rousset. Parmi eux, 6 nouveaux vice-présidents : Karine Desroses, la présidente de la Chambre des métiers et de l'artisanat de la Vienne, Guillaume Riou, agriculteur bio en Deux-Sèvres, ex président de la Fédération nationale de l'agriculture biologique, Françoise Jeanson, médecin (Gironde) qui dans la mandature précédente était déjà conseillère régionale déléguée à la Santé et à la Silver économie, Catherine La Dune élue du PCF (Haute-Vienne), Maud Caruhel, responsable de structures de l'économie sociale et solidaire (Lot-et-Garonne) et Philippe Lafrique, salarié de la Fédération française de football (Creuse). Charline Claveau fait aussi son entrée dans l'Exécutif, bien qu'elle était déjà dans la mandature précédente conseillère régionale déléguée aux langues régionales.

Parmi les « anciens » vice-présidents : Andréa Brouille passe du Budget au Développement économique et Sandrine Derville du Tourisme au Budget. Pour les autres si les dénominations des portes-feuilles peuvent avoir variées, le contenu est peu ou prou similaire aux responsabilités qu'ils exerçaient dans la précédente mandature. A noter le nouveau porte-feuille dédié au handicap, qui n'existait pas auparavant.

La liste complète des Vice-présidentes et vice-présidents, dans l'ordre d'attribution :

Andréa Brouille : Développement économique, innovation et développement RSE des entreprises

Jean-Louis Nembrini : Education, orientation, ascenseur social

Karine Desroses : Formation professionnelle et apprentissage

Guillaume Riou : Transition écologique, environnementale

Françoise Jeanson : Santé

Philippe Nauche : Tourisme et économie territoriale

Sandrine Derville : Finances et de l'administration générale

Renaud Lagrave : Mobilités et transports

Laurence Rouède : Aménagement du territoire et des politiques contractuelles

Gérard Blanchard : Enseignement supérieur et recherche

Catherine La Dune : Handicap et lutte contre les discriminations

Jean-Pierre Raynaud : Agriculture et transition agro-écologique

Maud Caruhel : Economie sociale et solidaire

Philippe Lafrique : Sports et vie associative

Charline Claveau : Culture et langues régionales



Solène Méric

*Crédit Photo : YD*

*Publié sur [aqui.fr](http://aqui.fr) le 02/07/2021*

*[Url de cet article](#)*